la patrie : celui-ci fait la guerre aux ennemis extérieurs; celui-là nous protége contre les ennemis intérieurs. Le hasard et la fortune ont pu faire des héros; la vertu seule forme les grands hommes. La religion veille sur les crimes privés; les lois veillent sur les crimes publics. L'homme de bien n'est ni avare, ni prodigue; il se renferme dans les bornes d'une sage économie.

La pente du vice est glissante; on s'arrête rarement après le premier pas. Un homme sot est un réverbère; la lumière passe à travers. Le malheur allonge la vie, le bonheur l'abrége. Les bonnes actions portent leur récompense : elles contribuent à notre félicité. Chacun de nous dit du bien de son cœur, personne n'ose en dire de son esprit.

Les rivaux se pèsent aux balances de l'envie, ils se trouvent bien légers (*a*). Les grands besoins viennent des grands biens; ils rendent la richesse égale à la pauvreté. Les secrets de la nature sont cachés; le temps les révèle d'âge en âge. Une belle femme plaît aux yeux; une femme bonne plaît au cœur; celle-là est un bijou, celle-ci est un trésor.

EXERCICE VI.

Propositions principales; incidentes explicatives
(31, 33, 34, 35, 40).

Nous songeons rarement aux besoins des autres, quand nous nageons dans l'abondance. Les passions, qui ont en elles tant de force, cèdent cependant à l'ambition. La réflexion est la vie de l'ame, comme le mouvement est celle du corps. Les méchants ne sont pas heureux, quoiqu'ils prospèrent quelquefois. Les pensées les plus sublimes perdent leur prix, si elles sont mal exprimées.

(*a*) *Se... légers*, complém. dir. de l'attrib. *trouvant*.

ANALYSE.

Nous songeons rarement aux besoins des autres, quand nous nageons dans l'abondance.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Nous songeons rarement aux besoins des autres, proposition principale absolue; le sujet est *nous;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sommes;* l'attribut est *songeant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *aux besoins des autres*, pour complément circonstanciel *rarement*, et pour autre complément l'incidente explicative *quand nous nageons*, etc.

Quand nous nageons dans l'abondance, proposition incidente explicative; le sujet est *nous;* simple, exprimant des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant pas de complément; le verbe est *sommes;* l'attribut, *nageant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *dans l'abondance.*

Les passions, qui sont si fortes, cèdent cependant à l'ambition.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les passions cèdent cependant à l'ambition: proposition principale absolue. Le sujet est *passions*, il est simple, représentant des objets de même espèce, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *cédant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet; et complexe,

ayant pour complément indirect *à l'ambition*, et pour complément circonstanciel *cependant*.

Qui sont si fortes, proposition incidente explicative; le sujet est *qui;* simple, représentant des objets de même espèce, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut *fortes;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet; et complexe, ayant pour complément circonstanciel *si*.

La réflexion est la vie de l'ame, comme le mouvement est celle du corps.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

La réflexion est la vie de l'ame, proposition principale absolue. Le sujet est *réflexion;* simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *vie;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *de l'ame*.

Comme le mouvement est celle du corps, proposition incidente explicative. Le sujet est *mouvement;* simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut, *celle;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *du corps*.

Les méchants ne sont pas heureux, quoiqu'ils prospèrent quelquefois.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les méchants ne sont pas heureux, proposition principale absolue. Le sujet est *méchants;* simple,

parce qu'il n'exprime que des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *heureux;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet; et complexe, parce qu'il a pour complément la proposition incidente *quoiqu'ils prospèrent*, etc.

Quoiqu'ils prospèrent quelquefois, proposition incidente explicative. Le sujet est *ils;* simple, parce qu'il n'exprime que des êtres de même nature, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sont;* l'attribut, *prospérant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément circonstanciel *quelquefois*.

Les pensées les plus sublimes perdent leur prix, si elles sont mal exprimées.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, une incidente explicative.

Les pensées les plus sublimes perdent leur prix, proposition principale absolue. Le sujet est *pensées;* simple, parce qu'il n'exprime que des objets de même nature, et complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *les plus sublimes;* le verbe est *sont;* l'attribut, *perdant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *leur prix*, et de son autre complément, la proposition incidente *si elles sont*, etc.

Si elles sont mal exprimées, proposition incidente explicative. Le sujet est *elles;* simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sont;* l'attribut, *exprimées;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du et sujet, complexe, à cause du complément circonstanciel *mal*.

Analysez de même :

Les belles actions ne peuvent illustrer, si elles n'ont pas la vertu pour cause. La condition la plus heureuse a des amertumes, qui en corrompent toute la félicité (*a*). Nous n'aimons pas à recevoir des avis, quand ils blessent notre amour-propre. Le temps, qui fuit sur nos plaisirs, semble s'arrêter sur nos peines. La nature a rendu l'homme compatissant, afin qu'il soit secourable.

La bonté, qui est une qualité précieuse, ne doit point dégénérer en faiblesse. L'homme apprend à vivre, à mesure qu'il approche du terme de la vie. Lorsque la défiance arrive, l'amitié disparaît aussitôt. Le temps, qui toujours change, ne nous a pas promis un bonheur sans mélange. Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, elle les ébranle toutes (*b*).

Rome acquit de la célébrité, aussitôt qu'elle fut fondée. Des troubles violents agitaient Sparte, lorsque Lycurgue se trouva à la tête du gouvernement. Ulysse, qui fut roi d'Ithaque, était un homme d'un esprit fin et rusé. Cinna, que la reconnaissance devait attacher à Auguste, conspira contre son bienfaiteur.

EXERCICE VII.

Propositions principales, et incidentes déterminatives (31, 33, 34, 39).

Dieu exige que nous pardonnions les injures que nous avons reçues. La satire aigrit plus qu'elle ne corrige. L'espoir d'une condition plus heureuse adoucit les peines qu'on éprouve. L'homme sage est celui qui ne s'écarte

---

(*a*) *En... toute la félicité*, compl. dir. de l'attribut.
(*b*) *Les... toutes*, complém. direct de l'attribut.

jamais de ses devoirs. Une ame insensible est un clavecin dont on ne saurait tirer de sons.

ANALYSE.

Dieu exige que nous pardonnions les injures que nous avons reçues.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

Dieu exige, proposition principale absolue. Le sujet est *Dieu ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et incomplexe, n'ayant aucun complément ; le verbe est *est ;* l'attribut est *exigeant;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément direct la proposition incidente *que nous pardonnions*, etc.

Que nous pardonnions les injures, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous ;* simple, parce qu'il exprime des individus de même espèce, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *soyons ;* l'attribut, *pardonnant ;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet; et complexe, à cause du complément direct *injures*.

Que nous avons reçues, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous ;* simple, parce qu'il n'exprime que des individus de même espèce; incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *avons été ;* l'attribut, *recevant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que*.

La satire aigrit plus qu'elle ne corrige.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

La satire aigrit plus, proposition principale absolue. Le sujet est *satire ;* il est simple, parce qu'il ne désigne qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut est *aigrissant ;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément circonstanciel *plus.*

Qu'elle ne corrige, proposition incidente déterminative. Le sujet est *elle;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut est *corrigeant ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

L'espoir d'une condition plus heureuse adoucit les peines qu'on éprouve.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'espoir d'une condition plus heureuse adoucit les peines, proposition principale absolue. Le sujet est *espoir;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, attendu qu'il a pour complément indirect *d'une condition plus heureuse;* le verbe est *est;* l'attribut, *adoucissant ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *les peines.*

Qu'on éprouve, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une idée générale, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *éprouvant;* il est simple, n'exprimant qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que.*

L'homme sage est celui qui ne s'écarte jamais de ses devoirs.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'homme sage est celui, proposition principale absolue. Le sujet est *homme;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et complexe, ayant pour complément modificatif *sage;* le verbe est *est;* l'attribut, *celui;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément, la proposition incidente *qui ne s'écarte*, etc.

Qui ne s'écarte jamais de ses devoirs, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *écartant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, attendu qu'il a pour complément direct *se*, pour complément indirect *de ses devoirs*, et pour complément circonstanciel *jamais.*

Une ame insensible est un clavecin dont on ne saurait tirer de sons.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Une ame insensible est un clavecin, proposition

principale absolue. Le sujet est *ame;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet; et complexe à cause du complément modificatif *insensible;* le verbe est *est;* l'attribut, *clavecin;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet; et complexe, parce qu'il a pour complément la proposition incidente *dont on ne saurait tirer*, etc.

Dont on ne saurait tirer de sons, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une idée générale, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *serait;* l'attribut, *sachant;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet; et complexe, à cause du complément direct *tirer de sons*.

Analysez de même :

Cicéron pensait que les lettres font le bonheur et la consolation de l'homme. La beauté plaît moins que les manières ne nous charment. La religion supplée à toutes les vertus que la nature nous a refusées. Celui qui persécute l'homme de bien fait la guerre au ciel. La sagesse est la seule chose dont la possession soit certaine.

Les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours. Les hommes sont sujets à perdre le souvenir des bienfaits qu'ils ont reçus. La gloire des hommes doit toujours se mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir. La réputation est une fleur délicate qu'un souffle léger peut flétrir.

Charlemagne est le plus grand prince dont la France s'ho-

nore. Celui qui a mérité d'être loué est encouragé par cela même à bien faire. Henri-le-Grand, très-porté à la clémence, pardonna à ceux qui avaient combattu contre lui. La société ne doit rien exiger de celui qui n'attend rien d'elle.

EXERCICE VIII.

Réunion des quatre sortes de propositions.

L'esprit se peint dans la parole, qui en est l'image. Les louanges que le cœur donne sont celles que la bonté s'attire. Les bienfaits sont le seul trésor qui s'accroisse, à mesure qu'on les partage. La paresse étouffe plus de talents que l'activité n'en développe. On ne peut contempler le soleil, si un léger nuage n'en tempère l'éclat; on ne saurait admirer la plupart des qualités, si la modestie ne leur sert de voile. Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.

ANALYSE.

L'esprit se peint dans la parole qui en est l'image.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

L'esprit se peint dans la parole, proposition principale absolue. Le sujet est *esprit;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut, *peignant;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *dans la parole*.

Qui en est l'image, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe,

n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *image;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *en.*

Les louanges que le cœur donne sont celles que la bonté s'attire.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

Les louanges sont celles, proposition principale absolue. Le sujet est *louanges;* il est simple, attendu qu'il n'exprime que des objets de même espèce; et complexe, ayant pour complément la proposition incidente *que le cœur donne;* le verbe est *sont;* l'attribut est *celles;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet; et complexe, ayant pour complément la proposition incidente *que la bonté s'attire.*

Que le cœur donne, proposition incidente déterminative. Le sujet est *cœur;* simple, ne représentant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut, *donnant;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que.*

Que la bonté s'attire, proposition incidente déterminative. Le sujet est *bonté;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *attirant;* simple, parce qu'il énonce une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que,* et du complément indirect *se.*

Les bienfaits sont le seul trésor qui s'accroisse, à mesure qu'on le partage.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une incidente déterminative, et une incidente explicative.

Les bienfaits sont le seul trésor, proposition principale absolue. Le sujet est *bienfaits;* il est simple, attendu qu'il n'exprime que des objets de même nature, et incomplexe, n'ayant aucun complément : le verbe est *sont;* l'attribut, *trésor;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *le seul,* et pour autre complément, la proposition incidente *qui s'accroisse.*

Qui s'accroisse, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;* simple, n'exprimant qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *soit;* l'attribut, *accroissant;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se.*

A mesure qu'on le partage, proposition incidente explicative. Le sujet est *on;* simple, n'exprimant qu'une idée générale, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *partageant;* il est simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *le.*

La paresse étouffe plus de talents que l'activité n'en développe.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

La paresse étouffe plus de talents, proposition principale absolue. Le sujet est *paresse;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut, *étouffant;* simple, parce qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *plus de talents.*

Que l'activité n'en développe, proposition incidente déterminative. Le sujet est *activité;* il est simple, n'exprimant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *développant;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *en.*

Nous ne pouvons contempler le soleil si un léger nuage n'en tempère l'éclat; nous ne saurions admirer la plupart des qualités, si la modestie ne leur sert de voile.

Cette phrase contient quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes explicatives.

Nous ne pouvons contempler le soleil, proposition principale absolue. Le sujet est *nous;* simple, parce qu'il représente des êtres de même espèce, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sommes;* l'attribut est *pouvant;* simple, ne représentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *contempler le soleil.*

Si un léger nuage n'en tempère l'éclat, proposition incidente explicative. Le sujet est *nuage;* simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et

complexe, attendu qu'il a pour complément modificatif *léger;* le verbe est *est;* l'attribut, *tempérant;* simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *l'éclat.*

Nous ne saurions admirer la plupart des qualités, proposition principale relative. Le sujet est *nous;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature; incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *serions;* l'attribut *sachant;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *admirer la plupart des qualités.*

Si la modestie ne leur sert de voile, proposition incidente explicative. Le sujet est *modestie;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *servant;* simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause des compléments indirects *leur, de voile.*

Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les vertus se perdent dans l'intérêt, proposition principale absolue. Le sujet est *vertus;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément. Le verbe est *sont*, l'attribut, *perdant;* il est simple, ne représentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *dans l'intérêt.*

Comme les fleuves se perdent dans la mer, proposition incidente explicative. Le sujet est *fleuves;* il est simple, ne représentant que des objets de même espèce, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *perdant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *se*, et pour complément indirect *dans la mer.*

Analysez de même:

L'homme projette toute sa vie, et il meurt sans jouir des projets qu'il a formés. Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment, qui embellissent la vie. Le style qui plaît le plus est celui qui unit la grâce à la simplicité. Des secours sont payés bien cher (*a*), lorsqu'on est obligé de les mendier. La beauté est une lettre de recommandation dont le crédit n'a pas de durée. Les étoiles, qui étincellent avec tant d'éclat, sont des soleils que la main de Dieu a répandus dans le ciel.

Lorsque le soupçon est une fois entré dans une ame, cet hôte incommode y revient sur le plus léger prétexte. La modestie suppose le mérite, et le fait plus tôt remarquer (*b*). La faiblesse est le seul défaut qu'on ne saurait corriger. L'hospitalité, qui honore celui qui l'exerce, et celui qui en (*c*) est l'objet, est une vertu bien rare. Celui qui craint un malheur certain, est véritablement malheureux.

La bienfaisance grave son nom dans la main de celui qui reçoit les bienfaits. Les sciences et les arts ont éclairé la terre, pendant que les guerres la désolaient. Le mérite d'avoir fait une bonne action est le seul bien qu'on ne puisse nous enlever.

(*a*) *Bien cher*, compl. circonst. — (*b*) *Remarquer*, compl. dir. de l'attribut. — (*c*) *En*, compl. indir. de l'attribut.

Une ame honnête, si elle a des torts, ne saurait être en paix avec elle-même (*a*), à moins qu'ils ne soient réparés. Dans la prospérité, les vrais amis attendent qu'on les appelle; ils se présentent d'eux-mêmes dans l'adversité.

EXERCICE IX.

Meme sujet.

Ceux qui sont trop blessés des petites choses, ne le sont jamais convenablement des grandes. Les puissances établies par le commerce s'élèvent peu-à-peu, sans qu'on s'en aperçoive. Ovide disait que l'étude adoucit les mœurs. Les lâches sont semblables aux bassins d'une balance, dont l'un s'élève, lorsque l'autre s'abaisse. Les moyens que nous employons le plus efficacement pour assurer notre bonheur sont ceux que la vertu avoue.

ANALYSE.

Ceux qui sont blessés des petites choses, ne le sont jamais convenablement des grandes.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Ceux ne le sont jamais convenablement des grandes, proposition principale absolue. Le sujet est *ceux;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même espèce, et complexe, ayant pour complément la proposition *qui sont blessés*, etc.; le verbe est *sont;* l'attribut, *le;* simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *des grandes*, et des compléments circonstanciels *jamais*, *convenablement.*

Qui sont blessés des petites choses, proposition incidente déterminative; le sujet est *qui*, simple, exprimant des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *sont;*

(*a*) *Être en paix avec elle-même*, complém. dir. de *sachant.*

l'attribut, *blessés;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *des petites choses.*

Les puissances établies par le commerce s'élèvent peu-à-peu, sans qu'on s'en aperçoive.

Cette phrase contient deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les puissances établies par le commerce s'élèvent peu-à-peu, proposition principale absolue. Le sujet est *puissances;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et complexe à cause du complément modificatif *établies par le commerce;* le verbe est *sont;* l'attribut, *élevant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe à cause du complément direct *se*, et du complément circonstanciel *peu-à-peu.*

Sans qu'on s'en aperçoive, proposition incidente explicative. Le sujet est *on;* simple, n'exprimant qu'une idée générale, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *soit;* l'attribut, *apercevant;* simple, parce qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *en.*

Ovide disait que l'étude adoucit les mœurs.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Ovide disait, proposition principale absolue. Le sujet est *Ovide;* il est simple, n'exprimant qu'un seul être, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *était;* l'attribut, *disant;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière

d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct la proposition suivante.

Que l'étude adoucit les mœurs, proposition incidente déterminative. Le sujet est *étude;* simple, attendu qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *adoucissant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *les mœurs.*

Les lâches sont semblables aux bassins d'une balance, dont l'un s'élève, lorsque l'autre s'abaisse.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes explicatives.

Les lâches sont semblables aux bassins d'une balance, proposition principale absolue; le sujet est *lâches;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *sont;* l'attribut, *semblables;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *aux bassins d'une balance.*

Dont l'un s'élève, proposition incidente explicative. Le sujet est *l'un;* il est simple, attendu qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe à cause du complément indirect *dont;* le verbe est *est;* l'attribut, *levant;* simple, exprimant une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément formé par la proposition *lorsque l'autre s'abaisse.*

Lorsque l'autre s'abaisse, proposition incidente explicative. Le sujet est *l'autre;* simple, n'exprimant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant pas de

complément ; le verbe est *est ;* l'attribut est *abaissant ;* simple, parce qu'il représente une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*.

Les moyens que nous employons le plus efficacement pour assurer notre bonheur, sont ceux que la vertu avoue.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue et deux incidentes déterminatives.

Les moyens sont ceux, proposition principale absolue. Le sujet est *moyens ;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même espèce, et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que nous employons*, etc. ; le verbe est *sont ;* l'attribut, *ceux ;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que la vertu avoue.*

Que nous employons le plus efficacement, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous ;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même espèce, et incomplexe, n'ayant aucun complément ; le verbe est *sommes ;* l'attribut, *employant ;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *pour assurer notre bonheur*, et du complément circonstanciel *le plus efficacement.*

Que la vertu avoue, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vertu*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *avouant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *que.*

Analysez de même :

Un homme indiscret est une lettre décachetée, que chacun peut lire. Quand les sensations sont fortes, l'impression en est durable. Les images dangereuses des plaisirs sont plus pernicieuses que les plaisirs ne le sont. L'homme le plus instruit est celui qui est le plus modeste. La mort n'effraie pas l'homme vertueux, qui, satisfait du rôle qu'il a joué, se retire de la scène avec tranquillité.

On parle peu, quand la vanité ne fait pas parler. Celui qui passe sa jeunesse dans des plaisirs insensés, se prépare une vieillesse pénible. L'agriculture et le commerce sont également utiles dans un État : l'une nourrit les habitants, l'autre les enrichit. Quintilien disait (*a*), avec raison, que la conscience seule vaut mille témoins. Chacun a son défaut, où (*b*) toujours il revient.

Le plus ingénieux de tous les maîtres est celui dont les leçons sont le plus goûtées. Alexandre et César furent follement avides de gloire ; quoiqu'ils fussent maîtres du monde, ni l'un ni l'autre ne connurent le repos ni le bonheur. L'homme qui n'a aucune faute à se reprocher, quitte la vie avec tranquillité. L'esprit plaît, le génie étonne.

EXERCICE X.

Inversion du sujet (50).

L'univers est un temple où siége l'Éternel. La liberté périt où règne la licence. La colère ne sert à rien où manque le pouvoir. L'équité finit où commence le courroux. Le passé est un abîme où se précipitent le présent et l'avenir. Vin-

(*a*) L'attrib. *disant* a pour complém. dir. la proposition *que la conscience*, etc. — (*b*) Il ne faut pas oublier que l'adverbe *où* annonce une incidente.